CONTESTATION AU SEIN DU FLN

Vers l'organisation d'un congrès parallèle

Les membres du mouvement de contestation au sein du Front de libération nationale comptent installer une commission nationale pour l'organisation d'un congrès parallèle du parti. Une initiative que le porte-parole du FLN qualifie d'«irréalisable et illégale».

Les contestataires à la ligne de Abdelaziz Belkhadem décident de passer à l'action. Ils envisagent d'installer une commission nationale qui sera chargée de préparer un congrès extraordinaire du Front de libération nationale. C'est ce qu'a annoncé, hier, Abdelkader Zidouk, membre du Conseil national du FLN et ancien député de la wilaya de Aïn-Defla.

«Un groupe de militants fidèles aux principes fondateurs du FLN a pris ses responsabilités. Nous avons décidé d'organiser un congrès extraordinaire du Front de libération nationale.

La première étape se déroulera prochainement avec l'installation d'une commission nationale», a indiqué Abdelkader Zidouk. Ce dernier dresse un constat des plus négatifs du mandat de Abdelaziz Belkhadem.

«La situation au sein du parti est chaotique. Durant mon parcours de militant, j'ai eu à travailler avec Mohamed-Chérif Messadia, Abdelhamid Mehri, Boualem Benhamouda et Ali Benflis. Tous les secrétaires généraux qui se sont succédés ont tout fait pour préserver les acquis de notre formation. La situation est toute autre avec Abdelaziz Belkhadem. Aujourd'hui, la base militante est totalement laminée. Les activités des mouhafadhas et des kasmas de l'ensemble du pays sont gelées.

Le FLN est dans l'impasse. L'actuel secrétaire général et sa garde prétorienne ne peuvent s'appuyer que sur les élus qu'ils ont eux-mêmes aidés à faire élire.

Nous considérons qu'il n'y a qu'un seul et unique point inscrit à l'ordre du jour du prochain congrès ordinaire : la reconduction des membres de l'actuelle direction», assure-t-il. Pour mener à bien leur initiative, les contestataires lanceront incessamment un appel aux leaders «historiques» du FLN. «Les moudjahiddine qui siègent au sein des plus hautes instances ont une très grande responsabilité puisqu'ils sont les garants historiques du parti. En aparté, ils ne se gênent pas pour critiquer Belkhadem. Aujourd'hui, il est grand temps qu'ils se prononcent publiquement.

L'heure est grave, ils doivent prendre leur responsabilités».De son côté, Saïd Bouhadja, porte-parole du Front de libération nationale et membre du secrétariat de l'instance exécutive, estime qu'il n'existe aucune possibilité d'organiser un congrès parallèle. «Ce n'est pas possible.

Cela ne peut pas se produire. Aucun militant ne suivra une initiative irréalisable et illégale», a dit avec insistance Bouhadja. «Les personnes qui sont derrière ça n'existent qu'à travers la presse. Ils n'ont aucune légitimité. Et à ce titre, je suis de ceux qui estiment qu'il est temps de les exclure définitivement du parti.» Contrairement à Abdelkader Zidouk, Saïd Bouhadja considére que le FLN se porte très bien.

«Les personnes qui déclarent que le parti est bloqué ont totalement tort. Le processus de préparation du 9e congrès suit son cours. Les textes qui ont été élaborés par la commission nationale de préparation ont été adressés aux structures de base.»

Pourtant, les informations qui proviennent des mouhafadhas et des kasmas contredisent totalement les propos du porte-parole. Les problèmes d'ordre organique continuent de miner le fonctionnement des structures de base. La situation pourrait se détériorer à l'avenir avec le lancement de l'opération de sélection des délégués devant prendre part au 9e congrès.

T. H.

POLITIQUE DE RENOUVEAU AGRICOLE ET RURAL

Entrée en action du Comité de coordination de la recherche agronomique

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a récemment installé un comité de coordination de la recherche agronomique et de l'assistance technique. Cette structure, qui regroupe l'ensemble des instituts relevant de ce département, axera ses actions dans le cadre des programmes de la politique de renouveau de l'économie agricole et rurale.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Placé sous la présidence du directeur de l'Institut national de la recherche agronomique d'Algérie (INRAA), le Comité de coordination de la recherche agronomique et de l'assistance technique a été installé officiellement le 12 septembre dernier par Rachid Benaïssa.

Outre l'INRAA, 12 autres instituts placés sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et du Développement rural siègent au sein de ce comité.

Concrètement, cette structure sera chargée d'assurer «la cohésion des actions de recherche avec les objectifs affichés du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, notamment dans ses volets de développement durable des filières (lait, céréales, légumes secs, pomme de terre…), de la lutte contre la désertification, la diversification des revenus des populations rurales, la préservation et la valorisation des ressources naturelles et génétiques (…) d'assurer la mobilisation des moyens et la synergie des actions engagées par les différents comités de pilotage des programmes de la politique du renouveau de l'économie agricole et de renouveau rural», précise le document portant création de ce comité.

A travers cette initiative, le département de Rachid Benaïssa s'est doté d'une sorte de tour de contrôle chargée de superviser toutes les actions entreprises dans le cadre de la stratégie de renouveau agricole et rural.

Pour y parvenir, le Comité jouit de larges prérogatives. Il peut, notamment, «faire appel à toute personne susceptible de l'éclairer dans ses travaux». L'objectif consiste donc à rassembler l'ensemble des compétences à travers une approche pluridisciplinaires. «De nombreux universitaires ont été associés à l'élaboration de la stratégie de renouveau agricole et rural, et ce dès l'étape de réflexion. Actuellement, nous sommes passés à une phase de recentrage de cette stratégie, ce qui nécessite une implication plus importante des établissements de recherche et de formation, à commencer par ceux relevant de notre secteur», explique Djamel Barchiche, le directeur de la communication du ministère de l'Agriculture.

Selon lui, «l'implication des compétences» fait partie des décisions prises récemment par le chef de l'Etat. «A l'occasion de l'audition du ministre de l'Agriculture, le président de la République a insisté sur la nécessaire et totale mobilisation des compétences spécialisées des universités pour mettre leur savoir-faire au service du développement de l'agriculture».

Recentrage

Djamel Barchiche estime que la recherche, l'appui technique et le renforcement des capacités humaines est un des axes les plus importants de l'opération de recentrage de la stratégie engagée au courant de l'année 2009.

Sur le plan agricole, outre la signature des contrats de performances par les 48 wilayas, les actions engagées durant cette année concernent «le lancement des programmes opérationnels d'intensification des filières stratégiques (céréales, lait, légumes secs, pomme de terre, etc.), l'élaboration et le lancement des programmes de renforcement du potentiel productif agricole (semences, plants et géniteurs, l'économie de l'eau et la résorption de la jachère), la régulation des produits agricoles ainsi que la modernisation de l'administration, de l'encadrement technique et des services de puissance publique». Pour ce qui est du renouveau rural, qui est inscrit lui aussi dans les contrats de performances, on note la généralisation des projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI) ainsi que la mise en œuvre de cinq grands programmes portant sur : la préservation, l'extension et la valorisation du patrimoine forestier national, la protection des bassins versants, la lutte contre la désertification, la conservation des écosystèmes naturels, ainsi que la mise en valeur des terres agricoles et forestières.

T. H.

PERSISTANCE DES PERTURBATIONS CLIMATIQUES

Fin de semaine pluvieuse

Les perturbations climatiques intervenues depuis lundi sur les régions nord du pays persisteront jusqu'à la fin de la semaine. Ainsi, de fortes pluies sont attendues sur les régions nord et sud du pays. C'est ce qu'a indiqué, hier, l'Office national de météorologie (ONM). Aujourd'hui, les régions ouest seront caractérisées par un temps nuageux, avec des pluies localement orageuses dans la matinée. Au centre et à l'est, le ciel sera passagèrement nuageux, accompagné de quelques pluies.

Sur les Oasis, le temps sera pluvieux et instable avec de fréquentes chutes de pluie. Ces averses, parfois orageuses, affecteront les wilayas de Ouargla, El-Oued, Biskra, Khenchela et Tébessa et persisteront jusqu'à la fin de la semaine, ajoute la même source. Pour demain et après-demain, l'ONM prévoit un temps nuageux avec des averses localement assez marquées à l'est, notamment vers l'intérieur du pays.

Dans les régions du Centre et de l'Ouest, le ciel sera généralement marqué par une alternance d'éclaircies et de passages nuageux. Coté mercure, les températures oscilleront durant cette période de 24° C à 26° C sur les régions du littoral et de 18° C à 22° C à l'intérieur du pays.

Rym Nasri

SANTÉ

28 cas suspects de fièvre typhoïde à Tlemcen

Le service des maladies contagieuses du CHU de Tlemcen a enregistré, au cours de cette dernière semaine, l'admission de 28 personnes présentant des symptômes de la fièvre typhoïde.

Les premières analyses effectuées confirment 12 cas de cette pathologie. Selon le directeur de l'établissement hospitalier, les personnes hospitalisées sont originaires des localités de Chetouane Mansourah et Oujlida.

On ignore encore les causes de cette épidémie, mais la cross-connexion n'est pas à écarter au niveau de la commune de Chetouane. La plupart des patients sont des enfants issus d'un bidonville situé sur les hauteurs de Chetouane.

Rappelons qu'à la suite de cette épidémie dans le village de Tagma, il y a une année, les pouvoirs publics ont pris toutes les mesures pour éviter de pareils cas. Le chef de l'exécutif a donné instructions fermes pour éviter toute pollution des réseaux d'AEP et de canaliser les eaux usées dans les endroits à risque.

La vigilance reste de mise, en attendant de dissiper l'inquiétude des citoyens et les familles des personnes hospitalisées.

M. Zenasni